

PLUS DE

\$5,000

De prix Gratuits

OFFERTS PAR

"La Tribune"

Dans son grand concours de popularité.

Le plus grand concours qui ait jamais été organisé dans cette partie du pays.

Lorsque nous avons décidé d'offrir aux Dames et Demoiselles des Cantons de l'Est de gagner des prix dans un concours de popularité, nous nous sommes forcés de choisir avant tout des prix utiles et agréables, et près mure réflexion nous avons décidé de donner les prix que nous offrons aujourd'hui, parce que ce sont des prix que tous seraient fiers de gagner, et plusieurs sont des objets qui devraient tenter la vue.

Chacun comprend que le tirage d'un journal est la base même de son existence. Plus la base est solide, meilleur sera le journal. De là notre décision d'ouvrir un grand concours de popularité avec cette superbe liste de prix à la clef.

4 Ameublements

Ces ameublements sont au choix : salon, chambre à coucher ou salle à diner, c'est une valeur régulière de \$75.00 chacun. Ces ameublements ont été achetés par la SHERBROOKE FURNITURE CO., rue King, ils sont actuellement visibles.

LE GRAND PRIX SAVOIR.

Le PIANO AUTOMATIQUE de \$650.00 sera adjugé à concurrent qui aura reçu le plus grand nombre de votes de l'étendue du Territoire du concours, c'est-à-dire dans les districts.

Pour les autres PIANOS, de la valeur de \$350, il y en a pour chaque district, sauf le district où le Piano Automatique a été gagné. Ils seront adjugés aux dames ayant obtenu le meilleur nombre de votes dans chacun des différents districts.

Cedules des Votes.

VILLE DE SHERBROOKE
LIVRAISON A DOMICILE

ABONNEMENT	VOTES
6 mois \$1.50 donne droit à	4,000
12 mois 3.00 donne droit à	10,000
2 ans 6.00 donne droit à	30,000
3 ans 9.00 donne droit à	50,000
5 ans 15.00 donne droit à	100,000
10 ans 30.00 donne droit à	300,000

EN DEHORS DE SHERBROOKE
PAR MALLE

ABONNEMENT	VOTES
1 an \$1.50 donne droit à	4,000
2 ans 3.00 donne droit à	10,000
4 ans 6.00 donne droit à	30,000
6 ans 9.00 donne droit à	50,000
10 ans 15.00 donne droit à	100,000
20 ans 30.00 donne droit à	300,000

Le Concours commence le 12 mai. Téléphonez ou écrivez au Gerant du C

ASBESTOS

ASBESTOS, 12. — M. J. Bte Prince qui doit donner une représentation de vases animées est arrivé à Asbestos et loge à l'hôtel Igitaille.

—Il y avait foule hier soir à l'assemblée du conseil. Le fameux règlement numéro 89 a été voté : quand nous disons le fameux, nous voulons parler de celui qui concerne l'aqueduc.

—M. Adolphe Forcier, propriétaire de la rue Asbestos est sérieusement malade. Mme Forcier qui est souffrante depuis au-delà d'un an se rétablit lentement ; c'est dire que cette respectable famille est bien éprouvée.

—Cet après-midi, M. le professeur Guillaume Brière a conduit les petits garçons à la représentation de vases animées. Les petites filles ont également assisté.

—M. Joseph Lemire cultivateur de Wotton qui est à se construire une jolie maison sur les terrains de la succession Noël, était à Asbestos aujourd'hui.

—M. Charlee Lafrance propriétaire du fameux "Rino" a vendu, dit-on, ce cheval, à M. Etienne plus Auguste Hélieux, pour une somme assez rondelette.

—MM. Footbrooke et Voyier, voyageurs de commerce étaient de passage aujourd'hui à Asbestos.

—M. Victor Dault de la maison Dault & Frères, a vendu le cheval dont il était propriétaire, pour la somme de quatre cents piastres.

Les chevaux d'Asbestos se vendent cher, c'est vrai, mais il faut tenir compte aussi que les acheteurs ont pour leur argent.



ACTON VALE, 12. — M. Antonio jeune homme de 18 ans, a fait, ces jours derniers, la plus belle pêche de la saison ; il a pris ces deux brochets à la rivière Blanche, qui passe à quelques arpents de chez lui, dont l'un de 8 et l'autre de 10-12 lbs. (Chiclé Racicot).

WEEDON

WEEDON, 12. — M. J. B. Levasseur, journaliste, a failli être la victime de deux assaches mardi soir vers cinq heures et demi. Histoire de s'épargner des pas M. Levasseur passait par le chemin privé du moulin appartenant à la Cie Champoux, pour se rendre chez lui. Dans un hangar il remarqua deux hommes qui semblaient se reposer des fatigues de la journée.

A peine avait-il fait dix pas qu'il se sentit saisi par les épaules pendant qu'une main habile lui enlevait sa montre et sa chaîne. Notre homme après s'être débarrassé de son agresseur d'en arrière par un violent coup de pied à reculons se lança à la poursuite du second à qui il asséna un si fort coup de planche sur la tête que ce dernier s'abattit tout droit long sur le sol.

M. Levasseur lui enleva ses objets volés puis remarquant qu'il restait immobile, il crut l'avoir assommé et courut chercher du secours.

Quelques dix minutes plus tard, lorsqu'il revint avec plusieurs voisins... ils ne trouvèrent qu'un vieux chapeau.

Ce matin M. Champoux en arrivant au moulin, remarquait la disparition d'une courroie de cuir.

ROXTON FALLS

ROXTON FALLS, 12.—Le Docteur Benoit Godbout et Madame Godbout de Roxton Pound, étaient de passage dans notre village, mercredi.

—Mademoiselle Elia Légaré, est allée à Waterloo, en visite chez ses amis.

—Monsieur Isidore Pariseau, rentier, est décédé mercredi ; c'était un des pionniers de Roxton.

—Monsieur W. H. Massé, était à Montréal, mardi, pour affaires importantes.

—Monsieur le Docteur Verdun et J. Comtois, de Granby, étaient de passage ici, mardi, en route pour Victoriaville, pour assister à un conseil des Chevaliers de Colomb.

—Monsieur et Madame Trachemontagne font part à leurs amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Jean Louis Olivier. Monsieur le notaire Marcon et sa dame, de Roxton Pound, ont été le parrain et la marraine de l'enfant.

COATICOOK

COATICOOK, 12.—M. Edmond Foster, inspecteur de la London & Lancashire Fire Ins. Co., de Montréal, est de passage ici.

—M. John B. How, inspecteur de la Montréal Canada Fire Insurance Co., de Montréal, est aussi de passage ici.

—M. Jans, de Granby, est de passage ici.

—M. Antonin Landreville, de Montréal, est en visite ici.

—Mlle Henriette Cifet, de St-Jean, est en visite ici, chez des amis.

COMPTON

COMPTON, 12. — Mardi après-midi ont eu lieu les importantes funérailles de Mme Vve Munroe, mère des messieurs John et William Munroe, tous deux citoyens du village de Compton, au milieu d'un très grand nombre de parents et d'amis car Mme Munroe était une vieille citoyenne bien connue de tous les alentours et estimée de tous. Mme Vve Munroe était née à Glasgow, Ecosse, le 15 juin 1828. A l'âge de 18 ans elle quitta son pays natal pour venir en Amérique où elle se rendit à Lowell Mass. Cinq ans plus tard elle épousa M. Wm. Munroe qui vint s'établir à Compton il y a trente ans M. Munroe précédait son épouse dans la tombe il y a neuf ans.

Le deuil a été conduit par M. L. G. Bliss.

Les portiers étaient M. le maire W. W. Payne, M. B. F. Hitecock, Fowler et W. Rogg.

M. F. Swanson de Waterloo avait été chargé des funérailles.

C'est avec beaucoup de plaisir que nous apprenons que Mme Ste. Marie dont nous annonçons la grave maladie semble prendre un peu de mieux.

M. P. Swanson de Waterville avait à Sherbrooke, mercredi par affaires.

—Mme E. Labadie était de passage ici cette semaine l'hôte de Mme Vve Drolet.

—MM. Squires et Blossom ont pris leur nouvel état de boucher mercredi.

Judi après-midi un petit accident est arrivé à la station de Compton. Peu après le départ du train de 2.40 heures, les chevaux de l'omnibus appartenant à M. E. S. Squires hôtelier, effrayés projetèrent la voiture dans les chassis de la gare. Le conducteur fut lancé hors de la voiture mais parvint à arrêter ses chevaux sans se faire de mal.

LAC MÉGANTIC

LAC MÉGANTIC, 12. — Un Monsieur Beaudoin, récemment arrivé de Ste-Cécile, est à installer une boutique de meubles dans le quartier Nord, ses machines sont actionnées par un engin à gazoline.

—M. Eusèbe Huard est allé à Québec cette semaine, pour affaires commerciales.

—M. Albert Comtois, gendre du docteur Grégoire, est l'heureux père d'une jolie fille, née hier.

—M. le major Lemay a lancé des cartes de "faire part", annonçant, pour la fin du mois, le mariage de sa fille.

—Les loyers sont rares ; bien que plusieurs familles nous aient quittés ce printemps, plusieurs autres sont venues prendre leurs places.

—Madame Notaire Thibodeau est obligée de partir aujourd'hui, pour se rendre à l'hôpital de Sherbrooke, recevoir des soins spéciaux, que requière sa maladie.

—La petite colonie syrienne a transporté son magasin dans le bloc de M. Boulanger. C'est M. Perron qui occupe maintenant le loyer des dits Syriens, dans le bloc de M. Sévigny.

—Une escouade de "drivers" nous est arrivée ces jours derniers.

—La grande scierie de la compagnie "Stern" est entrée en opérations mardi dernier. Les machines fonctionnent jour et nuit. C'est une bonne aubaine pour nos ouvriers.

—M. Joseph Foucher est à se construire une jolie maisonnette sur l'avenue des Erables, en face de la cour de l'Académie des Frères du Sacré-Cœur.

Tabac à Fumer
PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

LE VOYAGE DE M. ROOSEVELT

L'EX-PRESIDENT PASSE EN REVUE LES TROUPES ALLEMANDES.

BERLIN, 12.—L'ex-président Roosevelt, escorté par le lieutenant-colonel Koerner, a quitté l'ambassade américaine, ce matin, vers sept heures et demie, pour se rendre en automobile au champ de manœuvres de Doberitz, pour assister à la petite guerre. On avait d'abord craint qu'en raison de son enrouement, M. Roosevelt ne pût accepter l'invitation de l'empereur Guillaume, mais, ce matin, le docteur Fraenkel, après avoir examiné la gorge du malade, n'a pas cru que le grand air fit du mal à l'ex-président. Il était neuf heures quand l'empereur est arrivé, à cheval. Par ses ordres, on a amené un superbe pur-sang à M. Roosevelt, qui, une fois en selle, a chevauché toute la matinée aux côtés du souverain. Le terrain de manœuvres, qui était très accidenté, s'est prêté topographiquement à toutes les évolutions prévues par le programme : Marches forcées sur grandes routes, déploiement en lignes de tirailleurs, et tir à volonté à la lisière d'un bois, passages de rivières, ascensions de plateaux, duels d'artillerie, charges de cavalerie. Le combat a été favorisé par un temps superbe. L'état-major surveillait les mouvements des 12,000 hommes de troupes du haut du plateau de Muehlenberg, d'où le coup d'œil était superbe. Quand les arbitres ont eu fini leurs critiques, l'empereur s'est écrié : "Mon ami Roosevelt, j'ai été enchanté de vous montrer quelques-unes de nos troupes allemandes. Vous êtes le premier "civil" qui ait passé nos troupes en revue."

Le retour à Berlin s'est effectué sans démonstration. L'empereur et son escorte, après avoir salué son hôte, est parti pour Potsdam.

MODIFICATIONS AU PROGRAMME DE LONDRES

LONDRES, 12. — Après quelques pourparlers avec M. Roosevelt, le comité municipal des fêtes a fixé au 31 mai la date de la réception de l'ancien président. On lui accordera ce jour-là la franchise, avec le déjeuné prévu. Mais au lieu du déjeuner convenu, il y aura une réception générale, pour laquelle on a envoyé plus de mille invitations.

M. ROOSEVELT REPRESENTERA LES ETATS UNIS AUX OBSÈQUES DU ROI EDOUARD VII.

WASHINGTON, 12.—M. Roosevelt a accepté de représenter le gouvernement des Etats-Unis aux funérailles du roi Edouard. M. Taft a échargé, à ce sujet, avec son prédécesseur, plusieurs télégrammes dont la teneur n'a pas été publiée.

UN NAVIRE DE GUERRE FAIT EXPLOSION

LONDRES, 12. — On télégraphie que le navire-amiral de la flotte anglaise, actuellement en croisière dans les eaux norvégiennes et commandée par le vice-amiral sir Colin R. Keppel, a fait explosion. La dépêche n'a pu être confirmée. L'équipage du navire se compose de 757 personnes.

—Le jeune Léo Huard est arrivé de Montréal la semaine dernière, assez bien rétabli de sa maladie qui l'avait conduit à l'hôtel-Dieu.

REPONSE A MARC

—Il était inutile d'avertir les lecteurs intelligents de "La Tribune", que ce n'était pas vous qui aviez écrit l'article au sujet de la licence émise. Ils comprennent de même pourquoi ce n'est pas vous.

Vous dites n'avoir pas l'habitude de noircir les réputation honnêtes et blanchir celles qui sont sales ; je comprends que vous avez assez à faire pour sauver la vôtre. Ce qui n'empêche pas, M. Marc, que si c'est vous qui avez écrit un certain article paru dans "La Presse" au sujet de la cause de MM. Jessie Comtois et Gagné, vous avez la lâcheté et fausement attaqué la réputation de ces jeunes gens pour échafauder la vôtre. Et vous devriez signer de tels articles, si jamais vous en écrivez.

Tant qu'aux opinions légales, M. Marc, il est aujourd'hui bien reconnu que le règlement prohibitif ne vaut rien du tout pour cette année.

Il ne suffit pas d'aller lire les litaines et chanter à l'église pour s'établir une réputation.

Mais enfin, il y a toujours des gens qui vous croiront.

JUGEMENTS EN COUR SUPERIEURE

L'Honorable Juge Hutchinson a rendu jugement ce matin dans les causes suivantes.

LACHARITE vs TRUDEAU

Le demandeur M. O. Lacharité de Windsor poursuit le défendeur M. A. Trudeau aussi de Windsor Mills pour la somme de \$5,900 de dommages.

Il dit que durant le printemps de 1910 pendant qu'il était à travailler pour le défendeur sur un moulin à l'atter la courroie est tombée. Il prétend que c'est parce que la machine n'était pas en bon état. Il est allé dans le tas au moulin pour chercher cette courroie et la donner à son compagnon. Les déchets s'étaient accumulés dans le tas du moulin et couvraient la poulie sur laquelle était prise la courroie en question. En donnant la courroie à son compagnon il s'est pris le pied dans la courroie et s'est trouvé à tourner autour de la dite poulie. Il s'est brisé la jambe à trois endroits et a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur de Sherbrooke, où on lui a amputé la jambe au-dessus du genou. Il prétend que c'est par la faute et la négligence du défendeur si cet accident est arrivé.

Le défendeur dit que si le demandeur s'est fait couper la jambe c'est par sa faute et sa négligence et pour ne pas avoir suivi les instructions qu'on lui avait donné de ne pas mettre la courroie sans arrêter la poulie.

La Cour a décidé que si l'accident est arrivé le demandeur en est responsable parce qu'il avait été averti de ne pas mettre les courroies pendant que la machine était en mouvement et a renvoyé l'action avec dépens.

F. X. SOMERS vs W. BEAUDETTE

ET J. O. ARCHAMBAULT et AL.

OPPOSANTS.

Le demandeur avait obtenu jugement le 2 avril 1906 contre le défendeur W. Beaudette pour la somme de \$262.00. Il fit émettre un bref de saisie-arrest après jugement pour le montant de ce jugement contre le défendeur sur une propriété que ce dernier était présumé avoir dans le rang A du canton d'Orford.

Les opposants, J. O. Archambault et al., ont fait opposition à cette saisie disant qu'il y avait eu des choses que cette propriété n'appartenait pas au défendeur Beaudette, mais était la propriété des héritiers de feu le notaire J. A. Archambault ; que le demandeur Somers a fait cession de ses créances le 24 octobre 1906 et que J. J. Griffith a été nommé curateur et que le 2 avril 1906 n'était plus la propriété du demandeur mais la propriété des créanciers représentés par le dit curateur ; que le demandeur n'avait pas le droit de faire saisir cette propriété en son nom ; que feu le notaire J. A. Archambault avait acquis cette propriété le 26 août 1891 et que par conséquent elle n'a jamais appartenu au dit Beaudette qui n'était que locataire.

Le demandeur a contesté cette opposition en niant les allégations affirmatives de l'opposition et en ajoutant que le titre de J. A. Archambault n'a jamais été enregistré ; que le défendeur Beaudette a occupé cette propriété pendant plusieurs années à titre de propriétaire, que le demandeur a payé des taxes sur la dite propriété ; que dans le mois de mars 1907 la dite propriété a été vendue pour les taxes et M. W. Morris en est devenu acquéreur à la connaissance de feu le notaire J. A. Archambault ; que la saisie en cette cause a été faite de bonne foi.

La Cour a décidé que les opposants avaient prouvé que le demandeur avait fait cession de ses biens ; que les droits qu'il possédait sur le jugement d'avril 1906 passaient à ses créanciers ; que le défendeur avait laissé la propriété en 1904 et s'était rendu aux Etats-Unis que la propriété avait été rachetée avec l'argent des opposants.

La Cour considérant ces faits a maintenu la dite opposition, a renvoyé la contestation et annulé la saisie.

J. O. ARCHAMBAULT et AL., vs

R. LIZIE

Les demandeurs poursuivent le défendeur pour \$10.00 de loyer.

La cour a décidé que les défendeurs avaient prouvé que ce loyer leur était dû et a condamné le défendeur à payer la dite somme de \$10.00 avec dépens.

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIÈCLE

**BANQUE
EASTERN
TOWNSHIPS**

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DÉPARTEMENT D'ÉPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM. FARWELL, Pres. J. S. H. C. MINER, V. Pres. J. AS. MACKINNON, Ger. Gen.

JEUNES GENS LISEZ CECI
 Cette semaine, nous donnerons un cours complet de télégraphie des chemins de fer et commerciale, pour \$15.00. Nous vous assurons un diplôme dans trois mois et nous vous garantissons une position.
 COLONIAL RAILWAY TRAINING SCHOOL,
 204 Heury.

A HUMAN HAIR SWITCH



GRANDE VENTE
 de branche de cheveux ondulés et de Tresse pour Turbonette,
 Longueur, 18 pes. Prix 0.90
 " 20 " " 1.70
 " 22 " " 2.30
 " 24 " " 3.15

Nuance du Noir ou Blond
 Toute commande par la poste doit être accompagnée d'un mandat et d'une échantillon de vos cheveux.

Nap. BLANCHARD
 127 1/2 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE

Feuilleton de LA TRIBUNE No. 10
L'HOMME SANS FIGURE
 Par Albert Boissière
 Reproduction permise à LA TRIBUNE en vertu d'un traité avec la Société des Gens de Lettres.

VI

—Imbécile ! ronchonna-t-il en haussant les épaules de pitié. Pourquoi parler de choses que vous ne connaissez pas...
 —Je sais... balbutia-t-elle.
 —Vous savez ? Vous savez quoi ? Savez-vous, triple buse, qu'en épousant Lucie Weill, c'est-à-dire en reconstituant votre identité, c'est la moitié de ma colossale fortune qui fiche le camp ? Savez-vous ignorant gentleman, que c'est cent cinquante millions de dollars ou sept cent cinquante millions de francs qui passent de ma poche dans la vôtre ? Alors expliquez-moi maintenant comment William qui sait cela, qui sait l'histoire de Jonathan Brentano... toute l'histoire... ne fait pas un pas, n'esquise pas un geste pour empêcher votre mariage !... Je vous dis que c'est à en perdre la tête, et que ce garçon-là me rendra fou !
 —Et il sortit en faisant claquer les portes avec fracas.
 J'ai dit que ma chambre était contiguë à celle de Lucie Weill... J'entendis Joe entrer chez Lucie... Je prêtai l'oreille contre la cloison ; je distinguai bien des éclats de voix, mais ne pus surprendre le sens de la discussion qu'ils engageaient... J'entendais les imprécations du milliardaire mais il m'était impossible de relier les phrases et d'attacher un sens complet au tout... Mon esprit était absorbé par une simple question de chiffres ! Je me demandais vainement pourquoi cette formidable surenchère sur ma misérable personne !... Pourquoi, moi qui ne valais, il y a un mois que deux cent mille dollars, au dire de celui qui payait, j'avais brusquement monté à cent cinquante millions de dollars ?
 Mon aventure prenait des proportions fantastiques... Mais l'aventure qui m'intéressait pour l'instant, et que j'eusse voulu vite apprendre, était celle de ce mystérieux Brentano, dont je jouais le rôle, au pied levé, on peut le dire. Hélas ! je n'étais pas en état de prévoir, du jour où je connaîtrais l'histoire du véritable Brentano, j'en arriverais à considérer tout ce qui s'est passé jusqu'ici comme des enfantillages sans importance !
 Il était quatre heures de l'après-midi. Je contemplais mélancoliquement de ma fenêtre, le soleil qui déclinait derrière les hautes frondaisons du parc, et je jouissais délicieusement de l'heure, lorsque Jim pénétra en coup de vent dans la pièce. Il avait du monter les escaliers avec tant de précipitation qu'il en restait le souffle court... Il roulait des yeux effrayants, sans doute croyant, par sa minique expressive, me faire partager son effroi !
 —Moussir ! fit-il baletant... il y a en bas l'autre moussir !
 —Qui ?
 —L'autre ! M. William, avec mon maître ! Ils vont se manger, eux ! Descendez vite !
 On pense si la curiosité me fit obéir à cette sorte d'injonction... Je descendis rapidement au salon, et je vis bien, dès le seuil, que Joe Duncan n'était pour rien dans la nouvelle que le nègre m'avait apportée avec tant de précipitation. Joe se retourna tout d'une pièce, à mon entrée et me lança d'une voix furibonde :
 —J'ai à m'entretenir sur avec mon fils, master Brentano !
 Mais le grand jeune homme, correct et froid qui se tenait debout, son haut-de-forme à la main, au milieu du salon, riposta avec placidité :
 —Pardonnez-moi, mon père ! Master Brentano n'est pas de trop ici... Il est qualifié pour entendre tout ce que j'ai à vous dire... Je dirai plus ; je dirai que sa présence est nécessaire...
 —Pas du tout ! s'obstina Joe, avec un geste énergique qui m'indiquait la porte.
 —Pardonnez-moi, n'entendez-vous pas, en m'invitant d'un autre geste rieur, à m'asseoir... Je dirai encore : je dirai que je ne suis posé à parler qu'en présence de Nathan Brentano !
 Et il s'efforça pour ajouter :
 —C'est à prendre ou à laisser !
 —Jonathan, hurla Joe, en trébuchant, sans respect aucun, par les épaules, me faisant pirouetter légèrement sur moi-même, et m'assés de force dans l'un des fauteuils des ressorts grinçèrent désagréablement... Brentano... mon ami et c'est là... vous savez que les griefs nous ont séparés jadis n'existent plus... que nous avons fait la p... Votre honneur est engagé... n'ou pas non conventions ! Je vous fends de répondre à une seule question de mon fils !
 Je ne connaissais évidemment les grands ni les conventions... et honneur n'avait rien à voir dans la conversation ! Mais je fisais dans regard impérieux de Joe qu'il m'aurait l'ordre de ne pas faire de réflexes, en me mêlant de ce qui regardait Brentano et que Barrabas ignora jusqu'à présent ! Je m'inclinai la raideur d'un authentique Yankee bien décidé à ne pas me couper à donner à mon mutisme l'apparence d'un caractère d'homme qui fait nœud à sa parole...
 —Oh ! master Brentano ! me dit le jeune homme, d'une façon aimable... Vous savez le respect des sentiments de profonde vénération que j'ai pour vous !... Vous m'avez fait sauter tout enfant sur vos noues ! Depuis la mort de ma mère depuis vingt ans, après les événements que vous connaissez mieux que moi, je portais votre deuil au fond de mon cœur. Je bénis le ciel de vous retrouver vivant !
 —Il s'agit de Lucie Weill ! brutallement Joe. Trêve aux épaulements qui m'irritent !
 —Il s'agit de Lucie et de M. Brentano, reprit le médecin allié avec tranquillité.
 Et s'adressant toujours à moi sa voix uniforme, il continua :
 —Je devine, bien, parbleu, qu'il faut votre objectif. Vous voyez vous aussi, m'épargner une aussi grave que celle d'épouser une petite modeste, honnête mais pauvre et sans éducation, et vous trouvez mieux que mon père, combinaison vraiment criminelle ! Si je n'avais écouté que mon cœur lorsque M. Marcadian m'a révélé ce plan déconcertant, je fusse couru de suite me jeter dans les bras et vous aurais déclaré : " de folles, Jonathan ! Je renonce Lucie Weill ! Inutile de pousser l'humanité jusqu'au bout ! Mais je savais que j'avais quinze jours devant moi et j'avais à employer quinze jours d'une façon tout à sérieuse ! Vous allez voir, tout l'heure, M. Brentano.
 —C'est demain que Jonathan D... se Lucie ! s'écria Joe.
 (A suivre)

AVIS
Aux Manufacturiers des Cantons de l'Est
 Un magnifique terrain de 125 pieds de largeur par 300 pieds de profondeur donne GRATIS.
 Dans le centre de la ville de Thetford Mines.
 M. Henri Roberge offre cette chance unique à tout capitaliste ou manufacturier qui voudrait ouvrir une manufacture quelconque dans notre ville. Ce terrain est borné par la rivière Thetford, tout près d'une digue qui assure un pouvoir d'eau considérable ; de plus, la digue de la Cie St-François Hydraulique se trouve à passer à quelques cents pieds de ce terrain, ce qui donne un grand avantage pour obtenir l'énergie et la lumière électrique. Occasion d'affaires dans un des centres les plus progressifs de la Province de Québec !
 M. Henri Roberge annonce de plus au public, qu'il a plusieurs lots encore à vendre, au Parc Bellevue et au village Bienvenu, ainsi que plusieurs maisons à louer et à vendre.
HENRI ROBERGE,
 Thetford Mines.

Sherbrooke Carriage Factory



Nous offrons pour la belle saison d'été le plus grand assortiment de voitures légères, tel que Concord, Piano Box, Rubber tire, Buggy (avec top ou sans top) à des prix défiant toute compétition. SPECIALITE : Bus d'Hôtel, Wagons, Express, faits sur commande, dans un court délai. Réparations de toutes sortes et pose de rubber tire faits promptement et avec soin.

LA CIE P. BIRON & FILS
 SHERBROOKE EST, QUE.

Les Prix tres moderes
 ET TERMES FACILES.
 Pour le paiement d'ameublements de maisons, Tapis, Prêlarts, 4 verges de largeur. Nous recevons des marchandises nouvelles tous les jours. Une visite est sollicitée.
ALFRED LANCTOT
 67-69 rue Marquette Coin de la rue Peel
 SHERBROOKE, Que.

Prix de vente \$7 1/2.

50 Robes de dames, fait en meilleur guillaume écossais.

Blouses et Jupes très amples, styles américain, dans toutes les grandeurs et différents patrons. Prix réguliers 4.00, 4.50, \$5.00.
 Prix de vente, \$2.98.

75 Robes blanches de dames, fait de linon blanc, très fin, style américain. Prix régulier \$4.50
 Prix de vente, \$3.30.

EPICERIES

20 lbs. de sucre granulé pour	\$0.98
Beurre de Crèmerie de choix	.25
Poche de fleur de 100 lbs. pour	\$2.79
Patates le minot	.33
Avoine No 2 de l'ouest par 40 lbs	.59
Pilules Roses, Moro	.33
Oeufs Frais,	.19
Quaker-Oats, fleurs d'avoine	.22

Commandes par la malle exécutée avec soin.



LA BRASSERIE "DOW"
 Dans les Clubs et les Grands Hotels à Montréal et presque partout au Canada, quand on veut offrir ce qu'il y a de mieux en fait de Bière et Porter, on cherche toujours à avoir celle portant l'étiquette de W.M. DOW & Co.
 Je recommande ces produits à ceux qui recherchent des produits purs, sains et exquis.
J. SAINT-DENIS, Sherbrooke, P. Q.

POUR SANTÉ VOTRE SANTÉ



La santé est le plus précieux des biens, et la beauté le plus puissant des pouvoirs.
 Mais la beauté n'existe pas là où la santé fait défaut.
 Pour conquérir la santé et acquérir ainsi le don de plaire, il faut combattre cette pâleur du visage, indice d'un sang appauvri.

LE VIN ST. MICHEL
 dissiperait comme par enchantement cette pâleur, ce teint verdâtre, ces traits étirés, ce sentiment de fatigue et d'accablement causé par l'anémie, en enrichissant votre sang et en remontant votre système nerveux épuisé.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant chaque repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT
BOIVIN, WILSON & CIE
 SEULS AGENTS
 520 RUE ST-PAUL - MONTREAL

Tabac à Fumer
PRAIRIE
 Doux et Agréable au Gou

\$5,000.00

EN PRIX DE GRANDE VALEUR Seront Donnes ABSOLUMENT GRATIS

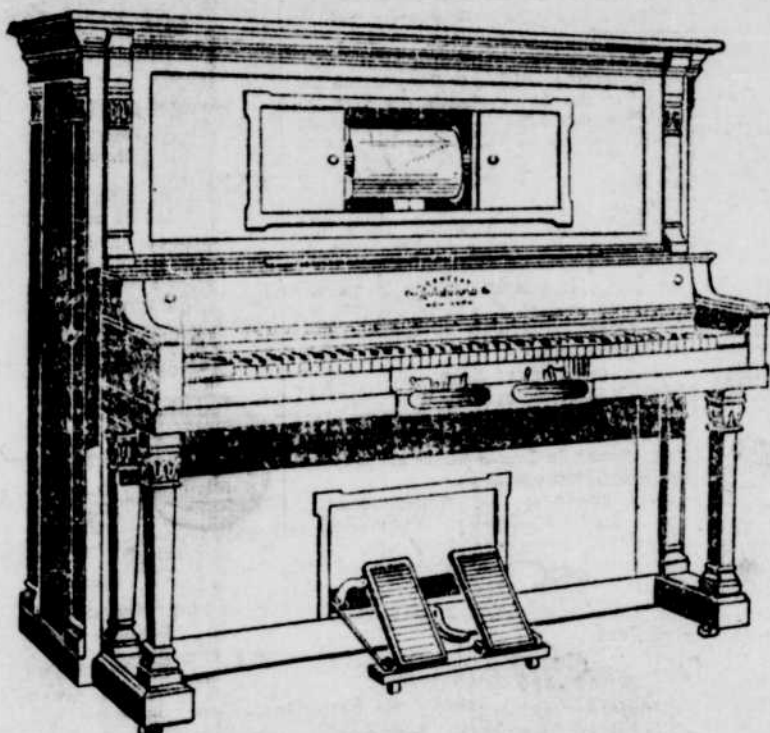
Aux DAMES les plus populaires des Cantons de l'Est par
LA TRIBUNE

au moyen d'un **GRAND CONCOURS DE POPULARITE**, incontestablement le plus important qui ait jamais eu lieu en cette partie du pays, dépassant de beaucoup tout autre entreprise de ce genre tant par le nombre que par la valeur des prix.

22 PRIX EN TOUT

1 Grand Prix General. - - 21 Prix Locaux.

Tous dignes de grands efforts, - - Tous valant la peine d'être gagnés



LE GRAND PRIX

Est un Piano Automatique d'une valeur régulière de \$650.00 avec magnifique boîte en acajou.

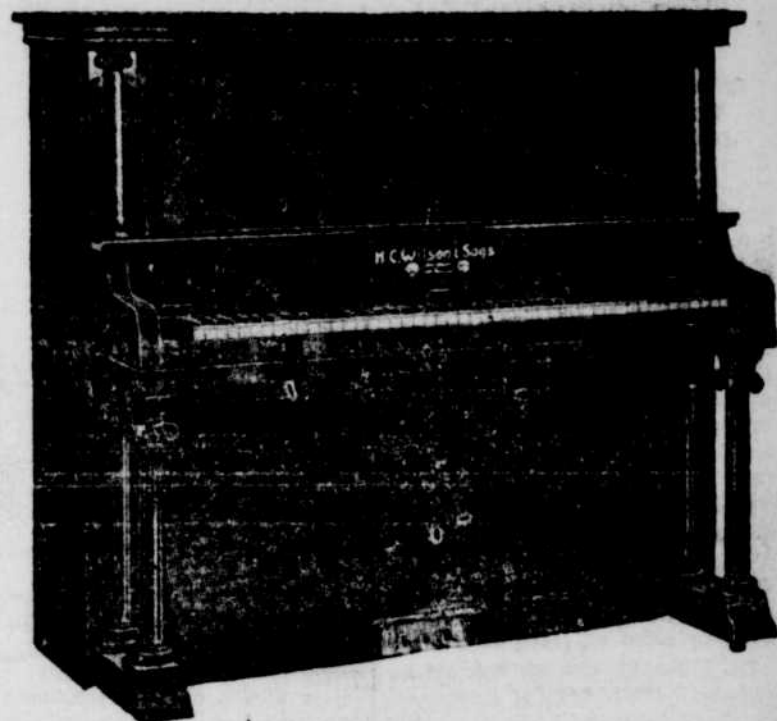
Ce Piano a été acheté de la maison H. C. WILSON & SONS rue Wellington et pourra être vu dans la vitrine de leur magasin, à partir de demain.

LES PRIX LOCAUX 3 Pianos WILSON

Ces 3 Pianos sont des Pianos droits de salon, fabrique Wilson, d'une valeur de \$350.00 chacun.

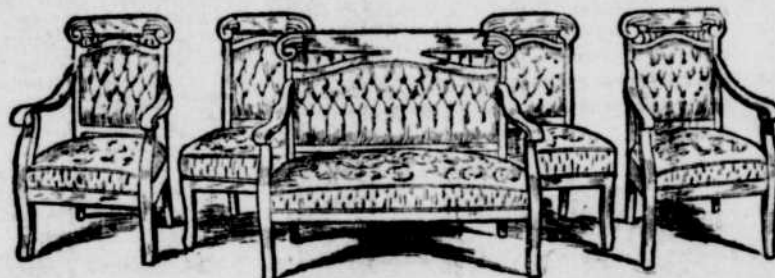
Ces instruments sont en exposition dans les vastes magasins de

H. C. WILSON & SONS
RUE WELLINGTON, - - SHERBROOKE.



4 Ameublements

Ces ameublements sont au choix : salon, chambre à coucher ou salle à diner, d'une valeur régulière de \$75.00 chacun. Ces ameublements ont été achetés de la SHERBROOKE FURNITURE CO., rue King, où ils sont actuellement visibles.



5 voyages aux Chutes Niagara, Toronto, Mussoka, Buffalo, Mille Isles, toutes dépenses payées, aller et retour.

5 voyages au Saguenay via Chutes Shawinigan et retour par bateaux de la Cie de Navigation Richelieu et Ontario, via Rivière Saguenay, Rivière du Loup, Chutes Montmorency, Québec et Montréal, avec dépenses payées aller et retour.

4 magnifiques bagues à diamants d'une valeur de \$75.00 chacune.

MODE D'ADJUDICATION DES PRIX

LE GRAND PRIX SAVOIR.

Le PIANO AUTOMATIQUE de \$650.00 sera adjugé à la dame concurrente qui aura reçu le plus grand nombre de votes dans toute l'étendue du Territoire du concours, c'est-à-dire dans les quatre districts.

Pour les autres PIANOS, de la valeur de \$350, il y en aura un pour chaque district, sauf le district où le Piano Automatique sera gagné. Ils seront adjugés aux dames ayant obtenu la majorité des votes dans chacun des différents districts.

LES AUTRES PRIX

sont ouverts à compétition. Il y en aura dix-huit. 4 pour chaque district. Les 4 plus hautes concurrentes dans chaque district. Après l'adjudication des prix plus haut mentionnés, auront le choix sur les 4 prix. Il y aura en plus deux dames chaperonnes pour accompagner les candidates dans les voyages mentionnés.

Nul des concurrentes ne peut gagner deux des prix réguliers.

Les districts du présent concours sont divisés comme suit :

- DISTRICT No. 1.—Cité de Sherbrooke, d'après ses limites actuelles
- DISTRICT No. 2.—Comtés de Compton, Beauce, Wolfe et Mégantic
- DISTRICT No. 3.—Comtés de Stanstead, Sherbrooke, Brome, Missisquoi, Iberville, Shefford, Rouville.
- DISTRICT No. 4.—Comtés de St-Hyacinthe, Drummond, Arthabaska, Richmond, Bagot, Nicolet, Yamaska, Richelieu.

Cedules des Votes.

VILLE DE SHERBROOKE LIVRAISON A DOMICILE	
ABONNEMENT	VOTES
6 mois \$1.50 donne droit à	4,000
12 mois 3.00 donne droit à	10,000
2 ans 6.00 donne droit à	30,000
3 ans 9.00 donne droit à	50,000
5 ans 15.00 donne droit à	100,000
10 ans 30.00 donne droit à	300,000
EN DEHORS DE SHERBROOKE PAR MALLE	
ABONNEMENT	VOTES
1 an \$1.50 donne droit à	4,000
2 ans 3.00 donne droit à	10,000
4 ans 6.00 donne droit à	30,000
6 ans 9.00 donne droit à	50,000
10 ans 15.00 donne droit à	100,000
20 ans 30.00 donne droit à	300,000

REGLEMENT DU PRESENT CONCOURS.

Coupez formules de nomination et bulletins, ayant soin de suivre la grosse ligne noire, et envoyer au bureau de "La Tribune", aux soins du directeur du Concours.

Chaque formule de nomination représente 1000 votes et chaque concurrent n'a droit qu'à une seule.

Les bulletins seront publiés de jour en jour dans "La Tribune" pendant la durée du concours. Ils seront valables pour le montant de leur dénomination qui sera changée de temps à autre pendant le concours.

Libre aux candidats de nous envoyer autant de ces bulletins qu'ils pourront s'en procurer.

ELIGIBILITE. — Toute personne jouissant d'une bonne réputation, sera admise à concourir en se mettant en nomination en la manière requise.

EXCLUSION. — Aucun employé d'un journal quotidien, non plus qu'aucun membre de sa famille, ne sera admis au présent concours. "La Tribune" se réserve aussi le droit de refuser l'admission en aucun temps durant le concours à toutes personnes qui, pour quelque cause seraient jugées inacceptables.

CONDITIONS DE RESIDENCE. — Les concurrents, dames et messieurs, doivent strictement résider dans le district où ils sont mis en nomination. Cependant, leur sollicitation n'est pas limitée à leur district ; ils peuvent recueillir des votes partout où il leur plaira.

REGLE ABSOLUE. — En acceptant la nomination, chacun des concurrents s'engage à se conformer à toutes les conditions ci-dessus, ainsi qu'à la décision finale de "La Tribune" dans tous les cas de contestation.

FORMULE DE NOMINATION

(Ecrivez lisiblement. Il sera préférable d'employer cette formule imprimée, mais les nominations peuvent être écrites sur tout autre papier).

Je, soussigné, nomme M.....

Adresse

District No.

comme le candidat le plus populaire au concours de "LA TRIBUNE".

Tout candidat nommé régulièrement recevra 1,000 votes.

Le Concours commence le 12 MAI 1910 et finira le 9 JUILLET 1910. Pour informations au sujet du Concours, Téléphonez ou écrivez au Gerant du Concours, "LA TRIBUNE" Rue Wellington, Sherbrooke

La Tribune. La mode de Paris.

Publiée tous les jours, excepté le dimanche. Abonnement \$1.50 par année; il va jusqu'à domicile, \$3.00 par année.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE "LA TRIBUNE" Ltée. Bureaux: 120 rue Wellington. Téléphone Bell, 943. Téléphone People.

LA TRIBUNE est en vente dans tous les dépôts de journaux et notamment chez MM.:

- Archambault, rue Wellington. Bureau de poste, rue Dufferin. G. E. Robitaille, 83 rue Alexandre. Ed. Hébert, 70 rue Belvidère. A. Pouliot, 131 rue Galt. J. E. Blais, 12 rue du Pont. O. Riopelle, 37 rue Olivier. Joseph Rhéaume, Richmond Qué. P. J. Girard, Richmond Qué. A. A. Ménard Eastman, Qué. M. Bourassa, Windsor Mills. Pharmacie DuBerger, 65 rue King. Monument National. Pierre Laliberté, 89 rue Marquette. A. Martineau, 28 rue Olivier.

SHERBROOKE, 13 MAI 1910.

La mort d'Edouard VII et la situation politique en Angleterre.

Si l'on envisage les effets possibles de la mort d'Edouard VII et de l'avènement de Georges V sur la politique anglaise, le seul résultat que l'on puisse considérer comme certain, c'est la remise des élections.

Une élection générale suivant à quelques mois la dernière consultation nationale et à quelques jours la mort du roi, est hors de question. Mais alors, que la remise de cette élection au moins jusqu'à l'automne est la seule chose certaine, il est extrêmement probable qu'avant cette époque, l'opinion publique aura subi un considérable changement.

Beaucoup de dépêches de Londres expriment le sentiment que la perte d'un souverain aussi expérimenté qu'Edouard VII, sachant manier les hommes avec un tact aussi consommé, constituait un grave danger.

Les difficultés que son habileté aurait su applanir peuvent maintenant devenir formidables. Mais il y a tout autant de raisons pour entretenir une opinion diamétralement opposée.

Tout dépendra, bien entendu, des qualités personnelles du nouveau roi et de l'attitude qu'il prendra dans le présent conflit.

Mais le simple fait de la mort du roi et du commencement d'un nouveau règne, invitera à la prudence et à la modération, fortifiera la position de ceux qui, dans les deux grands partis, sont opposés aux mesures extrêmes.

Cet état d'esprit se fait sentir en discutant chez les chefs politiques. Il s'est manifesté à la Chambre des Lords d'une manière remarquable, quand la résolution de Lord Rosebery, déclarant que "le principe de la possession d'une pairie ne donnerait plus en lui-même le droit de siéger et de voter à la Chambre des Lords", fut adoptée presque à l'unanimité.

Cette énorme concession aux idées de réforme, concession qui suppose d'un trait de plume un privilège immémorial, des Lords, fut admis par 192 voix et repoussée par 17.

Ceci prouve à l'évidence, que les Conservateurs sont décidés à faire plus que la moitié du chemin pour rencontrer les Libéraux dans la voie des améliorations constitutionnelles. A dire vrai, dans le camp libéral un tel esprit de conciliation ne s'est pas encore manifesté. Mais cela n'a rien de surprenant.

L'attitude du parti au pouvoir a été strictement dictée par les circonstances. Pour s'assurer l'appui de ses alliés irlandais, peut-être aussi celui du parti du Travail, M. Asquith a été contraint d'adopter un programme d'attaque contre les pouvoirs de la Chambre des Lords. Qu'il l'ait fait à contre-cœur et que beaucoup de ses partisans aient éprouvé une répugnance encore plus grande, ceci ne fait guère de doute. Et il y a toutes raisons de croire que beaucoup de libéraux auraient préféré que l'orientation adoptée par leur chef n'amenât pas un conflit aussi violent entre les deux Chambres et qu'ils se raient extrêmement satisfaits que les événements permissent à M. Asquith de modifier son programme sans rompre avec M. Redmond. L'avènement du nouveau roi peut aisément servir de prétexte.

Ce n'est certes pas le moment opportun pour le Premier ministre d'exiger que le roi use de ses prérogatives pour imposer aux Lords, d'une manière impérative, l'acceptation des décisions prises par la majorité des Communes sur une modification fondamentale de la constitution britannique. Alors qu'Edouard VII vivait, la nature et l'étendue de son entente avec le premier ministre n'ont jamais été connues; et maintenant toute la question doit être considérée à nouveau.



CHAPEAU D'ETE

A présent que le budget n'est plus en discussion, que l'opinion publique s'est calmée et que, de plus, tout est à recommencer avec un nouveau roi, la position de M. Asquith est entièrement différente de ce qu'elle était, il y a seulement un mois.

Même alors, bien que ses déclarations, prises au pied de la lettre, signifiaient que la nouvelle élection devait régler définitivement la question pour ou contre son programme, il était évident qu'elles seraient plus ou moins sujettes à des restrictions.

Il était inadmissible que les assurances données par le roi aient été de nature à le contraindre à avoir recours à la création de nouveaux pairs pour permettre à M. Asquith de réaliser ce programme quand bien même le premier ministre n'aurait obtenu qu'une majorité insignifiante aux prochaines élections. Et à l'heure actuelle, bien plus encore qu'apparaissant, il est évident que la position que prendra la couronne ne peut être dominée par aucun engagement formel et anticipé; elle dépendra entièrement des développements ultérieurs et des résultats de la campagne.

Le simple fait de gagner du temps peut avoir sur l'issue des événements une action déterminante. La question constitutionnelle n'est pas mûre. Si le roi Edouard avait vécu et si l'électorat avait été appelé à se prononcer d'ici à quelques semaines, M. Asquith et ses partisans auraient été fort occupés à nier que leur programme signifie ce que leurs adversaires auraient de bonne foi soutenu qu'il signifiait; à savoir: l'adoption du principe d'une Chambre unique sans contrôle. Sûrement, avant que l'on vienne à décider une question aussi grave par une simple computation des votes, il est urgent que l'on ait eu le temps d'y réfléchir mûrement. Aucune mesure d'importance égale n'a jamais été prise par le peuple anglais avec une telle rapidité, un tel manque de préparation. Et plus on y réfléchira, plus on se pénétrera de son importance. De cette réflexion, peuvent surgir deux changements assez remarquables par ceux qui essaient de résoudre le problème en hommes d'Etat. Le premier serait le développement du programme proposé par Lord Rosebery; le second, une sorte de cristallisation de l'opinion publique, en faveur d'un règlement de la question constitutionnelle, entièrement dérogée de toute autre considération. Quand Lord Rosebery fit sa proposition, il y a quelques semaines elle parut devoir être reléguée dans le domaine de la théorie pure; aujourd'hui, elle semble beaucoup plus pratique. En plus de tout ceci, il y a l'imprévu dans lequel la personnalité pratiquement inconnue du nouveau roi peut jouer un rôle décisif.

M. Edmond Bolot publie dans la "Nouvelle Revue" une série d'articles sur l'alimentation humaine. D'après l'auteur de ces études, l'abaissement de la natalité, en France, le dépérissement de l'individu et de sa descendance seraient le résultat inévitable du dérèglement de l'alimentation, les causes morales auxquelles on attribue d'ordinaire une grande importance dans cette déchéance, ne viendraient qu'en seconde ligne. Il est intéressant de suivre l'auteur dans sa démonstration. On pourrait grouper autour de trois parties principales les longs développements donnés à la thèse de M. Edmond Bolot.

LA VIE MEDICALE.

LA GRANDE REVUE: L'ALIMENTATION HUMAINE, D'APRES M. EDMOND BOLOT.

Washington, 12. — Le sismographe du bureau météorologique de Washington a enregistré ce matin à deux heures et 34 minutes, un long tremblement de terre. L'oscillation a duré 20 minutes, mais la trépidation n'a pas été assez sensible pour permettre aux météorologistes de localiser le phénomène. On a voté aujourd'hui au Sénat le projet de loi accepté par la Chambre des Représentants autorisant le gouvernement à prélever sur les vivres de l'armée et de la flotte toutes les denrées et approvisionnements nécessaires au ravitaillement des sinistrés du tremblement de terre de Costa Rica.

Albany, 12. — Le gouverneur de l'Etat de New York M. Hughes, a fait appel aux amis de la Croix-Rouge pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre de Costa Rica. Les souscriptions pourront être adressées directement à la Croix-Rouge de Washington, ou à M. Jacob Schiff, trésorier du New York State Board, 32 William Street, New York City.

TREMBLEMENTS DE TERRE

ST-DOMINGUE, 12. — Une violente secousse de tremblement de terre a été ressentie à St-Domingue ce matin, à trois heures. On ne signale aucun accident de personne, et il n'y a pas eu de dégâts causés aux immeubles. On n'a jusqu'à ce moment aucun détail officiel sur ce qui a pu se passer dans l'intérieur du territoire.

San José, Costa-Rica, 12. — Le sol a été secoué aujourd'hui à plusieurs reprises. Des milliers de personnes terrorisées quittent la ville en plein désarroi. D'autres mouvements similaires s'étaient produits dans la journée d'hier. Malgré la frayeur qui paralysa les habitants de Cartago et des environs, les autorités s'occupent activement de débarrasser les ruines et de sauver les quelques survivants qui sont restés sous les débris.

La plupart des cadavres retrouvés parmi les débris sont méconnaissables; on les brûle immédiatement dans un four public que surveillent des commissaires du service d'hygiène. Pour abattre les pans de murs détrempés et qui gênent les travaux de réfection, on s'est servi de dynamite.

Washington, 12. — Le sismographe du bureau météorologique de Washington a enregistré ce matin à deux heures et 34 minutes, un long tremblement de terre. L'oscillation a duré 20 minutes, mais la trépidation n'a pas été assez sensible pour permettre aux météorologistes de localiser le phénomène. On a voté aujourd'hui au Sénat le projet de loi accepté par la Chambre des Représentants autorisant le gouvernement à prélever sur les vivres de l'armée et de la flotte toutes les denrées et approvisionnements nécessaires au ravitaillement des sinistrés du tremblement de terre de Costa Rica.

Albany, 12. — Le gouverneur de l'Etat de New York M. Hughes, a fait appel aux amis de la Croix-Rouge pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre de Costa Rica. Les souscriptions pourront être adressées directement à la Croix-Rouge de Washington, ou à M. Jacob Schiff, trésorier du New York State Board, 32 William Street, New York City.

LA VIE MEDICALE.

LA GRANDE REVUE: L'ALIMENTATION HUMAINE, D'APRES M. EDMOND BOLOT.

Washington, 12. — Le sismographe du bureau météorologique de Washington a enregistré ce matin à deux heures et 34 minutes, un long tremblement de terre. L'oscillation a duré 20 minutes, mais la trépidation n'a pas été assez sensible pour permettre aux météorologistes de localiser le phénomène. On a voté aujourd'hui au Sénat le projet de loi accepté par la Chambre des Représentants autorisant le gouvernement à prélever sur les vivres de l'armée et de la flotte toutes les denrées et approvisionnements nécessaires au ravitaillement des sinistrés du tremblement de terre de Costa Rica.

Albany, 12. — Le gouverneur de l'Etat de New York M. Hughes, a fait appel aux amis de la Croix-Rouge pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre de Costa Rica. Les souscriptions pourront être adressées directement à la Croix-Rouge de Washington, ou à M. Jacob Schiff, trésorier du New York State Board, 32 William Street, New York City.

LA VIE MEDICALE.

LA GRANDE REVUE: L'ALIMENTATION HUMAINE, D'APRES M. EDMOND BOLOT.

Washington, 12. — Le sismographe du bureau météorologique de Washington a enregistré ce matin à deux heures et 34 minutes, un long tremblement de terre. L'oscillation a duré 20 minutes, mais la trépidation n'a pas été assez sensible pour permettre aux météorologistes de localiser le phénomène. On a voté aujourd'hui au Sénat le projet de loi accepté par la Chambre des Représentants autorisant le gouvernement à prélever sur les vivres de l'armée et de la flotte toutes les denrées et approvisionnements nécessaires au ravitaillement des sinistrés du tremblement de terre de Costa Rica.

minérales. Ceci établi, une alimentation rigide et bien équilibrée exige que ces deux sortes d'aliments soient employés dans une juste mesure, afin que l'excès causé par la combustion soit exactement compensé par les apports des aliments de réparation.

M. Edmond Bolot fait un examen minutieux des différents groupes d'aliments en les classant toujours sous la double dénomination d'aliments "respiratoires" — sucre et alcool, — qui fournissent l'énergie calorifique et la réparation, et ce sont tous les comestibles du règne végétal, légumes...

L'auteur démontre ensuite que la nation française a dû, pendant une longue suite de siècles, sa puissance et sa prospérité à une alimentation "équilibrée". On faisait alors une production et une consommation très modérées des aliments respiratoires — sucre et alcool —; par contre, il y avait une production très abondante de la matière de réparation. L'équilibre, dit-il, résultait à la fois de ce que les productions naturelles de notre sol — blé, vigne, bétail, — se trouvaient nous fournir, au rapport convenable, l'aliment d'énergie et l'aliment de réparation, et de ce que des mesures d'ordre public assuraient à chacun, dans la mesure du possible, une part indispensable de l'aliment de réparation.

L'équilibre a été rompu. Comment? La rupture d'équilibre date du jour où des industriels sont venus faire du sucre ou de l'alcool, même hygiénique, avec de la betterave, de l'orge ou du maïs. En effet, ils ont transformé, ce jour-là, par des moyens industriels, en aliments d'usage et d'énergie une portion considérable de la matière de réparation. Cette surproduction n'aurait pas eu d'effets néfastes, si en même temps s'était développé l'aliment de réparation. Et ici, un exemple intéressant. En Allemagne, on consomme dans les brasseries, sous forme de bière, une quantité d'alcool énorme. Un bon buveur de bière doit absorber, tous les jours, au moins quinze litres, ce qui représente 600 grammes d'alcool. C'est juste le sextuple du maximum tolérable par l'organisme humain. Pourquoi les Allemands ne le supportent-ils? Parce qu'on leur sert le remède en même temps que le poison. Dans les brasseries, en effet, en même temps que la bière et le schnaps, on consomme d'énormes quantités de charcuterie. L'équilibre est rétabli. Ainsi, le sucre et l'alcool ne sont pas mauvais en eux-mêmes; "ce sont même des aliments pleins d'excellentes qualités pourvu, ajoute M. Bolot, qu'il y ait beaucoup de côtelettes à mettre autour — lisez aliments de réparation, viande de boucherie et aliments mixtes, même légumes, — et devient criminel d'en employer la matière première à faire de l'alcool ou du sucre, parce que c'est détruire le contre-poison du poison qu'on fabrique."

—M. Lucien Quessel, étudiant en pharmacie, de Montréal, est venu passer quelques semaines chez son père, M. Auguste Quessel, pour s'y reposer.

DANVILLE, 12. — M. Thomas Cassidy, de Kingsley, est venu à Danville durant le cours de la journée.

—Si la température le permet, la fanfare anglaise nous donnera un concert en plein air, samedi soir. Ce concert devait être donné il y a quelques temps, déjà, mais la mauvaise température l'a fait retarder jusqu'à samedi prochain.

—La série des encaens s'allonge toujours. Le prochain aura lieu le dix-huit du courant, sur la propriété de M. Louis Lemaire, à quelques milles de Richmond.

—M. l'abbé Blondin, de paroisse à Danville, à l'occasion de la mort de M. Moïse Vigneault, un de ses parents, est retourné aujourd'hui à Ste-Monique, où il est curé.

—M. le Dr Letendre, de Kingsley, était de passage à Danville, aujourd'hui.

—M. Richard LaRue, le populaire représentant de la maison Flaville, nous est arrivé d'un voyage à Niagara Falls, Buffalo et autres endroits d'Ontario et de l'Ouest.

—Ce soir, vues animées à l'hôtel de ville. Parmi les différents articles au programme, nous remarquons: Le Père Milon, La Machine Infernale, La recherche des son parapluie. Victime des circonstances, Le mariage du cuisinier, etc.

—Les membres de la Chorale de Danville ont décidé de répéter leur concert, le dix-huit du courant.

—Plusieurs des membres du club de balle au but ont pratiqué ce soir, sur le champ d'exposition. On croit que la prochaine joute avec les gens de Windsor Mills sera des plus contestées et chaque équipier désire être en meilleure forme possible. Un fort contingent d'amateurs locaux accompagneront le club à Windsor Mills, samedi prochain.

—La manufacture de courroies "J. L. Goodhue & Company, Limited", a expédié hier, vers l'Ouest canadien, un beau spécimen des produits de ses usines. En effet, on voit assez rarement une courroie ayant cinq pieds de largeur, près d'un pouce d'épaisseur et une longueur de cent soixante dix pieds. C'est une des plus grosses courroies manufacturées ici. M. Fred Burbank se rendra à l'endroit où elle est expédiée pour voir à son installation.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

—M. Louis Garneau a ouvert enfin, un nouvel hôtel dans la magnifique et spacieuse résidence de M. Louis Poulin, de Courval. La maison est bien aménagée. Espérons que le public y trouvera le confort voulu. On a l'air à vouloir bien faire.

—Madame Arthur Descary, sœur de Madame Paul Beaudry, et leur mère, Madame Sénéchal, de Montréal, sont en visite ici, pour quelques jours, chez Madame Paul Beaudry.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

DANS LES CANTONS DE L'EST.

De nos correspondants spéciaux.

ARTHABASKA

Arthabaska, 12. — Arthabaska, à l'instar de ses grandes sœurs, Montréal, Québec, Sherbrooke, etc., etc., a affirmé sa loyauté à l'occasion de la mort de notre souverain, le roi Edouard VII. Les pavillons sont en berne sur les principaux édifices: la cour, l'hôtel de ville, le beau et nouveau magasin de M. J. B. Ouellet, et sur plusieurs résidences privées. Cette mort inattendue a causé une douloureuse surprise à notre population.

—Nos carrières de ciment font tous jours parler d'elles. Les ingénieurs qui sont venus en faire l'inspection, font les plus grands éloges. Il faut espérer qu'une compagnie puissante viendra en faire l'exploitation. MM. Crépeau et Jodoin sont à la tête d'un mouvement, en ce sens. Souhaitons de tout cœur que la chose réussisse. M. Jodoin qui, par ses brillantes qualités personnelles, était déjà une belle acquisition pour Arthabaska, deviendra un insigne bien-être à instrumenter en sa qualité de notaire et surtout prêt à recevoir sa commission de sénateur, ce qui va lui arriver sous peu, d'après les dernières nouvelles.

—M. le député au fédéral pour Belchasse, monsieur le colonel Onésime Talbot, a la faveur d'être l'hôte de Madame Louis Philippe Crépeau.

—On nous dit que Sa Seigneurie, le juge Rodolphe Roy s'en vient à Arthabaska. L'honorable juge sera ici très favorablement accueilli, car il compte de nombreux amis. Tant qu'à notre aimable juge Tourigny, on dira de lui avec beaucoup d'a propos: "Il n'a fait que passer et n'était déjà plus." Il s'en va administrer la justice aux justiciables de son pays natal, Trois-Rivières.

—Madame Arthur Descary, sœur de Madame Paul Beaudry, et leur mère, Madame Sénéchal, de Montréal, sont en visite ici, pour quelques jours, chez Madame Paul Beaudry.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

—M. Louis Garneau a ouvert enfin, un nouvel hôtel dans la magnifique et spacieuse résidence de M. Louis Poulin, de Courval. La maison est bien aménagée. Espérons que le public y trouvera le confort voulu. On a l'air à vouloir bien faire.

—Madame Arthur Descary, sœur de Madame Paul Beaudry, et leur mère, Madame Sénéchal, de Montréal, sont en visite ici, pour quelques jours, chez Madame Paul Beaudry.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

—M. Louis Garneau a ouvert enfin, un nouvel hôtel dans la magnifique et spacieuse résidence de M. Louis Poulin, de Courval. La maison est bien aménagée. Espérons que le public y trouvera le confort voulu. On a l'air à vouloir bien faire.

—Madame Arthur Descary, sœur de Madame Paul Beaudry, et leur mère, Madame Sénéchal, de Montréal, sont en visite ici, pour quelques jours, chez Madame Paul Beaudry.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

—M. Louis Garneau a ouvert enfin, un nouvel hôtel dans la magnifique et spacieuse résidence de M. Louis Poulin, de Courval. La maison est bien aménagée. Espérons que le public y trouvera le confort voulu. On a l'air à vouloir bien faire.

—Madame Arthur Descary, sœur de Madame Paul Beaudry, et leur mère, Madame Sénéchal, de Montréal, sont en visite ici, pour quelques jours, chez Madame Paul Beaudry.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

—M. Louis Garneau a ouvert enfin, un nouvel hôtel dans la magnifique et spacieuse résidence de M. Louis Poulin, de Courval. La maison est bien aménagée. Espérons que le public y trouvera le confort voulu. On a l'air à vouloir bien faire.

—Madame Arthur Descary, sœur de Madame Paul Beaudry, et leur mère, Madame Sénéchal, de Montréal, sont en visite ici, pour quelques jours, chez Madame Paul Beaudry.

—M. Arthur Beauchesse, notaire et employé à Ottawa, pendant les sessions, nous est revenu hier. Il demeurera chez son père, notre brave concitoyen, M. Ferdinand Beauchesse, en attendant une nouvelle session.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS de COLONS dans l'Ouest canadien via Chicago et St-Paul.

Partant le 17 mai, 31 mai, 14 juin, 28 juin. Billets bons pour deux mois. Winnipeg, \$22.00 et des taux correspondants à plusieurs autres points de l'Alberta, de Manitoba et de la Saskatchewan. Essayez la nouvelle route pour l'Ouest Canadien.

Des billets seront aussi émis à différents jours à partir du 2 mai, via Sarnia, et la Northern Navigation Co., offrant l'avantage d'un voyage sur les grands lacs. C. H. FOSS, agent. Bureau des billets pour la ville, No. 2 Square Strathcona, Tel. Bell, 20. Peoples 168. HARRISON, agent de billets à la gare. Tel. Bell, 197.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

DERNIER HORAIRE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK.—Part de Sherbrooke à 7.30 du matin, arrive à Québec à 1.15 h. de l'après-midi, tous les jours, excepté le dimanche.

PASSAGER.—Part de Sherbrooke à 4 h. de l'après-midi et arrive à Québec à 9.30 h. du soir, tous les jours, excepté le dimanche.

TRAIN D'ACCOMMODATION.—Part de Sherbrooke à 6.40 h. du soir, arrive à Beauce Junction à 3.35 h. du matin, tous les jours, excepté le dimanche; correspond avec les trains de la division de Mégantic et de l'embranchement de la vallée de la Chaudière.

POUR LA FETE VICTORIA Billets de retour pour le prix d'un simple passage, sur tout le parcours de la ligne. Jusqu'au 26 mai 1910.

Départ les 23 et 24 mai, et retour. Pour plus amples informations, s'adresser aux agents de la compagnie ou à M. E. O. Grundy, agent général du service du fret et des passagers.

Steamships Limited

LA LIGNE ROYALE Nouveaux paquebots à turbines à triple hélice tout à fait modernes

De Bristol. Paquebot. De Montréal 12 mai ROYAL EDWARD 26 mai 26 mai ROYAL GEORGE 9 juin 9 juin ROYAL EDWARD 23 juin 23 juin ROYAL GEORGE 7 juillet et dans la suite à tous les quinze jours, le jeudi.

LA LIGNE RAPIDE

LE CANADA et la GRANDE BRETAGNE. Pour prix et arrangements, s'adresser à l'agent maritime ou à GUY TOMBS, Ag. Gén. Pas. C.N.C. Ry., Edifice de la banque Impériale, Montréal.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section — de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à l'imprévu, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead, sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

Dans certains districts, un colon dont les affaires vont bien, aura la préférence sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix: \$3.00 l'acre. Devoirs: — Devra résider six mois chaque année au cours des six ans à partir de la date de l'entrée du homestead — y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead et cultiver cinquante acres en sus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 l'acre.

Devoirs: —Résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

CHARBON.—Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, renouvelable, pour un loyer annuel de \$1.00 l'acre. Un individu ou une Compagnie ne peut en louer plus de 2,500 acres. Une royauté de cinq cents la tonne pourra être perçue sur le charbon vendable qui aura été miné.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Coupez le long de cette ligne.

Coupons de vote

Valable pour le concours de popularité de "La Tribune". Ce coupon compte pour --10 VOTES--

Il est bon jusqu'à mercredi, le 18 mai 1910, en faveur de M.....

Adresse District No. Le nom de la candidate doit être écrit lisiblement. Ce coupon sera déposé dans la boîte aux bulletins "La Tribune".

Coupez le long de cette ligne.

Coupez le long de cette ligne.

Coupez le long de cette ligne.

Coupez le long de cette ligne.

Tabac à Fumer PRAIRIE

Doux et Agréable

CONCOURS DE POPULARITE DE LA TRIBUNE

Voici un faible aperçu de ce que seront les voyages aux 1000 Isles et au Saguenay, que "La Tribune" offre dans son grand concours de popularité :

5 VOYAGES AU SAGUENAY

Via Montréal, Shawinigan Falls, Chicoutimi et retour par les splendides bateaux de la Compagnie de Navigation Richelieu et Ontario, via Rivière Saguenay, Rivière du Loup, Murray Bay, Chutes Montmorency, Québec et Montréal, avec toutes dépenses payées.

Chicoutimi est la tête de la navigation pour les grands bateaux, de ce côté. Les bateaux laissent Chicoutimi le matin, de sorte que la descente de la rivière Saguenay se fait de jour. Le panorama de cette rivière est unique sur ce continent, tant par la grandeur que par la rareté des scènes qui se déroulent sous les yeux du voyageur.

Lorsqu'on atteint la Baie des Ha-

Ha, il n'y a plus d'habitations sur les rives, ce qui ajoute de la solennité à la grande rivière, jusqu'à ce qu'on atteigne le comble de l'admiration en apercevant les Caps Trinity et Eternité, (les Sentinelles du Saguenay), s'élevant à une hauteur de 2,000 pieds et présentant un coup d'oeil qu'on n'oublie pas.

Le Panorama de la Rivière du Loup rend toute description inutile.

Rivière du Loup est une place d'eau très populaire et très bien située, tout à fait intéressante.

MURRAY BAY.—La plus populaire place d'eau de la rive nord, où la compagnie de navigation Richelieu & Ontario a récemment construit son magnifique hôtel, "Manoir Richelieu", l'hôtel le mieux situé et le mieux meublé du bas du St-Laurent.

LES FAMEUSES CHUTES MONTMORENCY, d'une réputation presque universelle. La beauté de ces chutes dépasse toute description.

QUEBEC.—La ville historique par excellence, avec sa population de

80,000 âmes, est remplie de places très intéressantes et son site est unique, étant construite en partie sur le Cap Diamant.

MONTREAL.—Il est inutile d'en faire la description, étant donné que tout le monde en connaît les beautés et l'intérêt qu'il y a à visiter cette métropole canadienne.

Comme vous pouvez en juger, ce voyage est très intéressant sur tout le parcours et il ne vous en coûte pas un sou si vous voulez vous appliquer à le gagner, ce qui se présente actuellement.

5 VOYAGES AUX 1000 ISLES

Via Chutes Niagara, Muskoka, Buffalo, les grands lacs et le St-Laurent.

NIAGARA A MONTREAL

Le plus beau voyage en Amérique, couvrant 400 milles, de Toronto, par le lac Ontario, 1000 Isles et la descente des fameux Rapides Lachine.

LES 1000 ISLES

Sont au nombre de 1692 et s'étendent de Kingston à Brockville, cinquante milles. Du pont du bateau, le voyageur a une vue magnifique du merveilleux panorama qui présente de nouvelles scènes à chaque escale que décrit le bateau.

Plusieurs de ces Isles sont la propriété de gens très riches, qui y ont érigé de magnifiques résidences et nivelé de magnifiques terrains. Les bateaux arrêtent à Clayton, Frontenac et à Alexandria Bay, respectivement. Alors, les Isles sont en plus petit nombre et le canal plus large, près de Brockville. 12 milles à l'est on atteint Prescott, où le changement se fait des bateaux des grands lacs aux bateaux du fleuve.

Quelque temps après le départ de Prescott, à lieu la première descente des rapides connus sous le nom des Galops, et ensuite viennent les rapides Duplats, le Long Sault, Côteaux Cédres, Split Rock, Cascade & Lachine.

Ce voyage est le plus beau et le plus intéressant qu'il soit possible de faire. C'est ce que, sans doute, plusieurs ont déjà rêvé. Eh bien, voici le temps de réaliser votre rêve et ce, sans dépenser un centin. Toutes vos dépenses étant payées.

THETFORD MINES

NOUVELLE INDUSTRIE

THETFORD MINES, 12. — L'installation des machineries à la Thetford Pant and Overall Co., est presque terminée, cette manufacture possède ce qu'il y a de plus moderne en fait de moulins et machineries etc., et nous pouvons être certains que les marchandises qui sortiront de ces ateliers seront de première qualité. Le gérant, M. Emile Lessard, invite cordialement le public à venir voir cette nouvelle installation.

NOS RUES

Nous apprenons avec bonheur que notre conseil de ville va prendre les moyens de nous donner de bons trottoirs; déjà l'on parle de remplacer tous ceux qui existent actuellement par de bons et larges trottoirs en ciment. Ce serait là une grande amélioration pour Thetford Mines, mais il ne s'agit pas seulement d'en parler, il faut agir, et les citoyens de notre ville savent combien il y a loin de la coupe aux lèvres!

Malgré que l'on ait enlevé une épaisse couche de vase de nos rues, les dernières pluies ont profondément endommagé nos chemins. Il existe encore le moyen bien simple d'enlever cette nouvelle boue mais il arrivera un temps où les citoyens de Thetford voyageront en gondoles, comme à Venise. Il existe surtout un bout de chemin qui est plus affreux que le reste, c'est la partie bord de la rue Notre-Dame, à partir de chez M. Louis Roberge jusqu'en dehors de la ville; s'il vous plaît citoyens de Thetford Mines ne vous laissez pas en voiture dans cet endroit là, car vous périrez!

HABITUDE DANGEREUSE

S'il existe une habitude dangereuse et sévèrement défendue c'est bien celle d'allumer des allumettes à notre théâtre, ou dans les lieux publics. Mercredi soir, un accident s'étant produit aux machines électriques, notre salle fut plongée dans l'obscurité pendant quelques minutes. Aussitôt certains particuliers se hâtèrent d'allumer des allumettes. C'est une chose qui ne devrait pas se faire, qu'une allumette enflammée tombe par terre et mette le feu à notre salle bâtie tout en bois et dont les sorties sont très difficiles, nous aurions certainement une catastrophe à enregistrer. Prévenons le danger et souvenons-nous toujours de cette grande maxime "qui amat periculum in illa peribit". Nous prions donc le gérant du théâtre Elite de faire cesser cette habitude et d'empêcher qu'il ne soit d'allumer des allumettes quand la lumière manquera. Il y a peut-être des gens qui se font des scrupules et qui ont peur de passer quelques instants dans les ténèbres avec leurs gentilles compagnes, mais d'un autre côté il y en a tant d'autres qui préfèrent l'obscurité.....

M. Napoléon Tanguay est à construire son magnifique bloc sur la rue Notre-Dame. Nous aurons là un des plus beaux édifices de notre ville.

L'INDUSTRIE MINIERE

M. W. A. Dubé de St-Agapit était de passage à Thetford Mines le 11 mai courant. M. Dubé qui fait partie d'une compagnie minière est venu voir ses associés afin de continuer les travaux. Cette compagnie possède les droits de mine sur les lots voisins de la Robertson Atbestos Mining Co. Il est tout probable que les travaux vont être poussés avec vigueur et que nous aurons encore une nouvelle mine d'amiante dans notre canton.

M. P. P. Johnson, gérant de la Banque des Cantons de l'Est a pris possession de la magnifique résidence de M. Andrew Shoot ancien gérant gérant de cette banque.

M. Grenier employé à la Beel Asbestos Co., est entré dernièrement au service de la Banque des Cantons de l'Est.

M. Albert Houle, notaire de Black Lake revient d'un voyage à Québec, Batiscan et d'autres endroits sur les bords du St-Laurent. Il a terminé ce voyage par une visite à son ami M. Arthur Girouard, avocat de Thetford Mines.

De passage à l'hôtel Labranche, MM. J. A. Tarte, Sherbrooke; J. W. Tremblay, Sherbrooke; L. W. Westem, Black Lake, A. Lalime, Sherbrooke; Jos. A. Beaudoin, Brompton; Herbert Wilkin, Beech Mines; Arnott Steavens, Beech Mines; J. Kusner, Sherbrooke; C. J. Côté, Sherbrooke; S. Larkin, d'Israël; Oos. Clark, Bromptonville; Jos. Carrette, St-Marie, Beauce; J. E. Greenwood Rock Island.

On remarquait à l'hôtel Lessard, MM. A. E. Staton, Québec; J. D. McMyers, Montréal; Léon Beauchamp Montréal; J. A. St-Denis, Weedon; A. Poulin, Weedon; W. A. Dubé, St. Agapit; Emile Leforio, Asbestos; Ezéas Pilon, Montréal; J. H. Chauvette, Québec; John McDonald Scots town; J. H. Parent, d'Israël; Félix Fleury, St-Clair; Ferd. Sloutier, St-Georges, Beauce; C. G. Holleson, Sherbrooke; J. McCray, Sherbrooke; Ls. Bolduc, St-Victor; E. Hurd, Mégantic.

M. Arthur Girouard, était à Black Lake, jeudi 12 mai courant.

Tabac à Fumer PRAIRIE

Doux et Agréable au Cœur.

PETITES ANNONCES

Le tarif des petites annonces de "La Tribune" est de 15c pour 20 mots, pour chaque insertion.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à donner à contrat le transport de 5,000 tonnes de minéral, sur une distance d'environ quatre milles, près de Weedon. S'adresser à la chambre L, édifice Sun Life.

FILLES.—On demande quelques filles pour pelotonner de la laine Jersey. Paton Mfg. Co., Sherbrooke.

FILLES.—On demande des filles de table et des filles de chambre pour le 1er juin et le 1er juillet pour la fameuse place d'été, l'hôtel des Sources Abénaquis. S'adresser à Wm. Burrows, Abénaquis Spring, Qué. Mai 6 à 13

ON DEMANDE homme et dame en pension. Bonne chambre, salon et piano à leur disposition. S'adresser 286 Wellington. 7-10-12-14

FILLES.—On demande quelques jeunes filles, "Drawing-in" pour la manufacture de la laine. Paton Manufacturing Co., Sherbrooke. 10-17

VENDEURS.—On demande cinq vendeurs connaissant le français et l'anglais; les uns pour travailler en ville, les autres pour le dehors. S'adresser personnellement à M. Pi-tott, au Château Frontenac.

JEUNE HOMME.—On demande un jeune homme actif et instruit pour travailler comme reporter à "La Tribune". Doit connaître la ville de Sherbrooke.

A LOUER

A LOUER.—7 chambres, maison neuve, No. 71 rue Marquette. 1-10

A VENDRE

TERRE A VENDRE

FERME DE LAITIERS Situe à 1 1/2 mille des limites de la ville.

Ferme de laitier et ronde de lait, tenant à peu près 70 gallons par jour, 225 acres dont 100 en bon état pour la culture, et le reste en bois et pâturage; bonnes clôtures. Bâtiments en parfaite condition. Eau courante dans les granges, la laiterie et la maison. On vendra tout, ferme, troupeau, instruments et affaires, etc., ou bien la ferme seule, au désir de l'acheteur. Raisons pour vendre. S'adresser à

B. LA TRIBUNE,

120 Wellington.

ÉTALON A VENDRE.—Un étalon de trait, cinq ans, pesant 1550 livres. Bonne bête. Prix très raisonnable. S'adresser à M. R. O'Donnell. 1-10

THE NEW METHOD PRESSING AND CLEANING CO. 118-1-2 rue Wellington Bell Tel. 354. 1-1-3

PHOSHONOL

Le Restaurateur électrique des hommes

Rend à chaque nerf du corps sa tension normale. Restaure la force et la vitalité. Préviens tous les déclinés prématurés et les faiblesses sexuelles. Phoshonol fera de vous un homme nouveau. Prix, \$3.00 la boîte ou deux boîtes pour \$5.00. Envoyé par la maille à n'importe quelle adresse, sur réception du prix. The Scoobell Drug Co., Ste-Catherine, Ont., ou à la Pharmacie Fraser, Sherbrooke. 1

Tabac à Eumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

Pour des raisons de santé, Made-moiselle Couture a décidé de discontinuer son commerce de modiste d'ici au commencement de juin. En attendant cette date, elle vendra tout son stock à sacrifice. Ne manquez pas cette occasion. Le Bon Marché, 5 rue Windsor. 28-5-12-19

Province de Québec. MUNICIPALITE DU COMTE DE SHERBROOKE

Aux habitants de la dite municipalité et aux contribuables intéressés : Avis Public est par les présentes donné par John P. Bowen, cultivateur du Canton de Hatley, sous-secrétaire, surintendant spécial du conseil municipal de la susdite municipalité, d'après une résolution du dit conseil, passée à sa séance de mercredi, le neuf mai 1910 et d'importance qualifiée.

Que, jeudi, le vingt-six mai 1910, à une heure de l'après-midi, au détour du chemin, au coin ou près du coin de sud-ouest du village de Waterville, il tiendra et présidera une assemblée de tous les intéressés du chemin de ligne entre le village de Waterville, dans le canton de Compton, à partir du coin chez Fred. Reed et se dirigeant vers l'est, jusqu'au chemin de Waterville à Hatley, comme il en a été prié par une requête de F. N. Therrien et conjoints, en date du 15 mai 1909 et qu'il y entendra ce qu'ils ont à dire pour ou contre le dit chemin proposé et visitera ensuite la dite localité, décrite dans la dite pétition, et dressera un procès-verbal du dit chemin, s'il le croit opportun.

Donné le dixième jour de mai mil neuf cent dix. JOHN P. BOWEN. Surintendant spécial. 11-13

LE PRINTEMPS C'EST LE TEMPS DES



La nature dans toute sa beauté, vous invite à photographier ses beautés pour votre plaisir. Nos vendons des Kodaks de plusieurs grandeurs et de plusieurs genres, mais tous sont au plus bas prix. Toutes les fournitures de même, tout ce dont vous pourriez avoir besoin pour des résultats complets. Impression et développement dans la manière la plus excellente à des prix aussi bas que n'importe où à Boston. Pour toute chose qui regarde les kodaks, venez ici.

Pharmacie GRIFFITH MAGASIN DE KODAKS 131 Rue Wellington

L. C. BACHAND, M. D. Spécialiste Depuis 1889, premier chirurgien pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, à l'Hôpital St-Vincent de Paul. — Heures de consultations : A l'Hôpital, de 9 à 10 heures a. m., tous les jours excepté le dimanche; à son bureau, 17 rue Brooks, Sherbrooke, tous les jours de 10 heures a. m. à 3 heures p. m.

J. A. DARCHE, M. D. Hôpital privé et résidence : 49 King. Maladies des yeux, oreilles, gorge et nez. Hôpital privé et résidence : 49 King, A Richmond, le mardi de chaque mois. A Coaticook, 2e mardi. A Thetford, 3e mardi.

DR J. O. LEDOUX, Chirurgien-gynécologiste. 23 rue Sanborn, Sherbrooke. Consultations de 1 heure à 3 heures P. M., de 6 heures à 8 heures P. M.

DOCTEUR A. BONIN, 66 rue Alexandre, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 951.

Dr W. A. FARWELL, Spécialiste à l'Hôpital Protestant. Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 57 Avenue Dufferin, Sherbrooke. — Consultations de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr T. C. CABANA, Chirurgien Dentiste, Edifice Genest. Tel. Bell 953. Bureau ouvert à Compton, le premier lundi de chaque mois; à Windsor Mills le 2e, le 3e et le 4e lundi de chaque mois, au Château Windsor.

L. C. BELANGER, C. R., Avocat. Étude : 95 Wellington, Chambre No 4.

J. Nicol, Avocat, 95 rue Wellington, Sherbrooke. Téléphone Bell, 512. Téléphone Peoples.

LIONEL FOREST, L. L. L., Avocat, 137 rue Wellington. Tel. 959.

J. W. GREGOIRE, Architecte, Sherbrooke, 95 rue Wellington. Tel Bell 280.

O. A. BEGIN, Notaire, 155 rue Wellington, Bloc Genest, Chambre 7. Tél. Bell 115. Argent à prêter sur hypothèque.

L. N. AUDET, Architecte, chambre 22, édifice Métropole, rue King, Sherbrooke, Tel. Bell 947.

O. LANGUEDOC, Peintre, décorateur et tapissier. 218 rue Wellington Tel. Bell 98a

Assurez-vous avec W. S. DRESSER

Et vous serez toujours traité avec courtoisie; vous serez bien protégés et en cas d'incendie vous aurez un règlement prompt et libéral. 29 Square Strathcona.

AQUEDUCS HYDRAULIQUES PATENTES. ARPENTAGES. Tel. Bell 349. Tél. Peoples.

COUR A BOIS Toujours en main, toutes espèces de bois mou et de bois dur. Prompte livraison. Essayez nos marchandises. ROBB KEELER'S, 1 rue Liverpool. Tél. Bell 835.

Shampoo, manucure, massage suédois spécial. Traitement du cuir chevelu. Coiffure dernière mode; manucures en cheveux. Crèmes, toniques, sets de manucure. MELLE DRESSER, 6 York apartment.

J. H. JALBERT Entrepreneur de pompes funèbres et embumeur. Cocher de place. Voitures pour mariages, baptêmes et funérailles, etc. Tél. 249. 20 rue Windsor.

ATELIERS ARTISTIQUES Toile estampée et matériels de broderie. Estampage et dessin faits à ordre. MELLE HUBBARD, 6 York apt.

NOUS VENONS DE RECEVOIR

un bel assortiment de Meubles pour les VERANDAS et les PORTIQUES et qui ne sont inférieures en rien à tous ceux que vous pouvez acheter ailleurs.

Voyez nos RUGS en Herbe pour les Chalets.

Nos grande Glacières WHITE MOUNTAIN s'en vont rapidement, venez faire votre achat le plus tôt possible.

NOUS POUVONS MEUBLER VOTRE MAISON. VOYEZ NOS PRIX.

LA McCAW-BISSEL FURNITURE CO. 63 Rue Wellington.

Voici, Messieurs, des Habits de Renommés.

Des habits que tout homme quelle que soit sa position dans le monde peut porter. Des habits qui separent l'homme du vulgaire, en lui donnant une apparence et un port plein de gout, de dignité et de bon jugement.



En un mot, messieurs nous vous offrons les habits les mieux faits du monde, des habits qui ont une bonne apparence non-seulement quand vous les achetez, mais aussi longtemps que vous les portez, parce que tous les détails dans leur facture sont examinés avec la plus grande attention afin qu'aucune chose qui paraît cachée ne passe inaperçue et ne soit pas faite, ce qui est indispensable dans la facture des

'Habits qui donnent Satisfaction' \$18.00 a \$30.00

Autres qualités aussi bonnes que n'importe ou pour le Prix

\$7.50 a \$16.50

Ils sont faits par la fabrique 20ieme Siecle Certains ne les achètent pas parce qu'ils les croient trop dispendieux, mais de fait il sont les meilleur marché du monde si vous considérez tout ce que vous avez pour votre argent. Tous ceux qui les portent vous parleront ainsi.

Nous aimerions a vous montrer quelques uns des derniers modeles.

J. ROSENBLOOM & Co. Star Clothing Hall.

65 rue Wellington, Chaussures pour Hommes. 97 " " Merceries pour Hommes. 99 " " Habits pour Hommes.

Pilules du Dr Martel pour femmes C'est l'article depuis dix-sept ans. Prescrit et recommandé pour les maladies des femmes; un remède préparé scientifiquement et d'une valeur éprouvée. Leur usage donne des résultats rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

THEATRE CLEMENT

Deux soirées 'eu'emen'. Mercredi 18 mai

B. Geneviève Baird La populaire et jeune actrice canadienne paraîtra dans

"A ROMANCE IN BOHEMIAN"

Judi, 19 mai

"A LESSON OF DIPLOMACY"

Sa dernière chance Spécialité dans les entr'actes.

Par Gerald Rowan et Anne Gairi.

Prix: 15, 25, 35. Loges, 50c.

Ferronnerie, Quincaillerie, et Cuir

La Compagnie CODERE & FILS, Inc.

161 RUE WELLINGTON SHERBROOKE, QUE

CAFE CHINOIS

BALLE A DINER AU PREMIER OUVERT JOUR ET NUIT

152 rue WELLINGTON.

Montres Waltham

Sont les meilleures pour vous, parce qu'elles tiennent très bien le temps; elles sont fortes et durables et leur prix est peu élevé. L'achat en est facile et leur entretien est aussi très facile. Nous avons un large assortiment de mouvements Waltham. Les prix sont de \$5.00 à \$40.00 chacune.

A. C. SKINNER

BIJOUTIER ET OPTICIEN

7 Carré Strathcona.

PHARMACIE CHAGNON

Prescriptions de médicaments remplies avec soin. Nous recommandons fortement notre sirop hypophosphites, grandeur de 50c et \$1.00.

Pilules de Bland modifiées (ou fer) à 25c, en boîtes de 100. Pilules végétales laxatives, 50c.

Parfums et articles de toilette, une spécialité.

DR. M. CHAGNON, Propriétaire.

173 rue Wellington, Tel. Bell 495

Epicèrie de Choix

Articles de première qualité au prix du marché avec

ESCOMPTE DE 5 p.c.

Sur tout achat au comptant.

Commandes par Téléphone remplies promptement.

Valerien Morin

88 RUE MARQUETTE

TEL. BELL 987.

Av-28 13 s 1 j

Mme E. L. SMITH, Sherbrooke

Edine Whiting, Chambred.

Il est étonnant constater avec quelle indifférence les femmes s'occupent des accessoires les plus essentiels à leur apparence personnelle.

Les cheveux qui ont été éclairés et sont très pendant des années, relèvement épais et lustres, après un traitement régulier. Maxima se fait par le traitement de cuir chevelu. Coiffure et manucure. Tel. Bell 724.

LE EUCRE DE L'HARMONIE

Le comité de l'Harmonie a décidé de ne pas faire le bazar comme par les années passées. Seulement il recueillera les souscriptions annuelles des citoyens et vendra des billets de membres honoraires que vous pouvez vous procurer des membres de l'Harmonie. Les dames ont décidé pour remplacer le bazar de donner un grand eucure au patinoir Stadium, mercredi soir 25 mai. Procurez-vous des billets maintenant. Il y aura douze prix, six pour dames et six pour messieurs. Ces prix seront de bonne valeur et hors du commun des parties de cartes ordinaires.

Donc, n'oubliez pas d'assister à cette grande partie de cartes et aidez à l'Harmonie. Il y aura concert en même temps par l'Harmonie et les amateurs.

Ce sera aussi ce même soir que les Océennes présenteront le drapeau l'Harmonie à l'occasion de ses noces d'argent. Ce sera le couronnement des fêtes commémoratives du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de l'Harmonie.

M. Ulrie Gagné de New Bedford, était en ville hier.

—M. Gaston Delorme est en villégiature pour un mois à Ste-Catherine de Hatley.

—Mme L. A. Charron de Windsor Mills était en ville hier.

—Mme H. H. Bourque de Windsor Mills était aussi en ville hier, en visite chez son père M. Alfred Gauthier.

—M. Ed. Boisvert était à Coaticook ces jours derniers pour assister aux funérailles de sa grand-mère, Mme Fortin.

—M. Ph. Dubuc, N. P., est à Victoriaville par affaires.

—Les funérailles de M. A. J. Dearden, décédé à Windsor Mills le 10 courant ont eu lieu ce matin à 9 h 45 heures à l'église St-Philippe de Windsor.

MORROWFOOD

—Ce matin, à l'église Saint-Jean Baptiste a été chanté le service anniversaire de Mme Stanislas Fortier. M. le curé Laporte officiait accompagné de M. le vicaire Goyette comme diacre et de M. R. DeLé de Séminaire comme sous diacre. M. Oscar Cartier professeur de piano et organiste pour la paroisse de St Jean-Baptiste tenait l'orgue.

—Ne pas oublier la vente de chapeaux garnis à l'Elite.

—Mme L. A. Charron de Windsor Mills était en ville hier.

—Mme H. H. Bourque de Windsor Mills était aussi en ville hier, en visite chez son père M. Alfred Gauthier.

—M. Gaston Delorme est en villégiature pour un mois à Ste-Catherine de Hatley.

—Mme L. A. Charron de Windsor Mills était en ville hier.

—Mme H. H. Bourque de Windsor Mills était aussi en ville hier, en visite chez son père M. Alfred Gauthier.

—M. Ed. Boisvert était à Coaticook ces jours derniers pour assister aux funérailles de sa grand-mère, Mme Fortin.

—M. Ph. Dubuc, N. P., est à Victoriaville par affaires.

—Les funérailles de M. A. J. Dearden, décédé à Windsor Mills le 10 courant ont eu lieu ce matin à 9 h 45 heures à l'église St-Philippe de Windsor.

MORROWFOOD

SERVANTE—On demande une servante générale. 28 rue Ball. 13-14

L'homme ne peut pas perfectionner l'œuvre de Dieu; mais il peut perfectionner l'usage qu'il en fait.

Le demandeur dit que le 10 juillet 1908, il était à l'emploi de défendeur et travaillait sur une machine appelée "embouteilleuse". Son ouvrage consistait à attacher avec de la broche les bouchons sur les bouteilles, lorsque ces bouteilles étaient remplies d'eau gazeuse.

Pendant qu'il était ainsi à travailler, une des bouteilles fit explosion et un morceau de verre alla frapper le demandeur à l'œil droit, lui causant une blessure très grave.

Par suite de cet accident, il a perdu l'usage de l'œil droit. Il prétend que c'est par la faute du défendeur que cet accident est arrivé, parce que la machine était une machine très vieille et n'était pas munie des appareils modernes pour préserver l'ouvrier. Il réclame des dommages de \$5,000.00.

Le défendeur dit qu'il n'est pas responsable.

Plusieurs témoins ont été entendus et la cause a été prise en délibéré.

—Ce matin à 4.40 heures l'ambulance fut mandée par M. le docteur Joseph Noel pour transporter un malade du No 80 de la Première Avenue à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Hier soir à 6.55 heures M. A. Walsh de Cookshire, malade depuis quelque temps, est arrivé par le Canadien Pacifique; l'ambulance a dû se rendre à la gare pour le recevoir et le transporter ensuite à l'hôpital protestant.

ETE 1910

Melle BOURQUE, Edifice Metropole.

—M. Lionel Forest avocat a transporté ses bureaux au No 137 de la rue Wellington.

Tabac à Fumer

PRAIRIE

Doux et Agréable au Gout.

AU SEMENNAIRE

Une intéressante partie de Baseball a été jouée sur la ferme Arcus, hier par les équipes de Verification et les Moyens du commerce. Les joueurs étaient: Verification: Beaudin, Vigeant, Desbois, Provost, St-Pierre, Morin, Migneault, Marchessault, Beaudoin. Moyen Com: St-Hilaire, Beaudoin, Gauvin, Parent, Pouliot, Desrochers, L. Heureux, Provost, Joyal.

Monsieur Adélaïde Dupuis agissait comme arbitre et M. E. Palardy comme "score keeper". Le résultat de la partie fut de 7 à 1 en faveur des vérificateurs.

A l'avenir les comptes de lumière électrique, de gaz et de pouvoir seront expédiés aux clients le 15 de chaque mois pour le mois précédent et seront payables le ou avant le dernier jour du mois, pour pouvoir bénéficier de l'escompte de 5 p.c.

—Ce matin, à l'église Saint-Jean Baptiste a été chanté le service anniversaire de Mme Stanislas Fortier. M. le curé Laporte officiait accompagné de M. le vicaire Goyette comme diacre et de M. R. DeLé de Séminaire comme sous diacre. M. Oscar Cartier professeur de piano et organiste pour la paroisse de St Jean-Baptiste tenait l'orgue.

—Ne pas oublier la vente de chapeaux garnis à l'Elite.

—Mme L. A. Charron de Windsor Mills était en ville hier.

—Mme H. H. Bourque de Windsor Mills était aussi en ville hier, en visite chez son père M. Alfred Gauthier.

—M. Gaston Delorme est en villégiature pour un mois à Ste-Catherine de Hatley.

—Mme L. A. Charron de Windsor Mills était en ville hier.

—Mme H. H. Bourque de Windsor Mills était aussi en ville hier, en visite chez son père M. Alfred Gauthier.

—M. Ed. Boisvert était à Coaticook ces jours derniers pour assister aux funérailles de sa grand-mère, Mme Fortin.

—M. Ph. Dubuc, N. P., est à Victoriaville par affaires.

—Les funérailles de M. A. J. Dearden, décédé à Windsor Mills le 10 courant ont eu lieu ce matin à 9 h 45 heures à l'église St-Philippe de Windsor.

MORROWFOOD

SERVANTE—On demande une servante générale. 28 rue Ball. 13-14

L'homme ne peut pas perfectionner l'œuvre de Dieu; mais il peut perfectionner l'usage qu'il en fait.

Le demandeur dit que le 10 juillet 1908, il était à l'emploi de défendeur et travaillait sur une machine appelée "embouteilleuse". Son ouvrage consistait à attacher avec de la broche les bouchons sur les bouteilles, lorsque ces bouteilles étaient remplies d'eau gazeuse.

Pendant qu'il était ainsi à travailler, une des bouteilles fit explosion et un morceau de verre alla frapper le demandeur à l'œil droit, lui causant une blessure très grave.

Par suite de cet accident, il a perdu l'usage de l'œil droit. Il prétend que c'est par la faute du défendeur que cet accident est arrivé, parce que la machine était une machine très vieille et n'était pas munie des appareils modernes pour préserver l'ouvrier. Il réclame des dommages de \$5,000.00.

Le défendeur dit qu'il n'est pas responsable.

Plusieurs témoins ont été entendus et la cause a été prise en délibéré.

—Ce matin à 4.40 heures l'ambulance fut mandée par M. le docteur Joseph Noel pour transporter un malade du No 80 de la Première Avenue à l'hôpital St-Vincent de Paul.

—Hier soir à 6.55 heures M. A. Walsh de Cookshire, malade depuis quelque temps, est arrivé par le Canadien Pacifique; l'ambulance a dû se rendre à la gare pour le recevoir et le transporter ensuite à l'hôpital protestant.

LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Prix fournis par F. W. White, courtier, Sherbrooke. Amalgamated Copper. 69 1/4 69 1/4 American Sugar. 123 1/4 123 1/4 Atchison. 109 3/4 109 1/2 American Smelting. Ref'g Co. 79 78 7/8 Brooklyn Rapid T'fer. 80 5/8 80 5/8 Canadian Pacific. 190 191 1/2 Chi. Mil. St-Paul. 138 3/8 138 Col. Fuel & Iron. 38 1/4 38 1/4 Erie. 28 3/4 28 3/4 Great Northern, Pref. 135 7/8 135 1/2 Louisville & Nashville. 147 147 Minn. St-Paul & Soo. 138 138 Missouri Pacific. 69 1/2 70 1/4 New-York Central. 121 121 1/8 Northern Pacific. 121 1/2 121 1/4 Penn. Ry. 134 7/8 135 Reading. 160 1/2 160 1/4 Rock Island. 45 45 Rock Island Pref. 90 3/4 90 3/4 Southern Pacific. 126 1/2 126 3/8 Southern Railway. 27 27 Union Pacific. 182 1/4 182 1/8 U. S. Steel. 82 1/2 82 1/2 U. S. Steel, Pfd. 118 1/8 118 1/8

LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Canadian Pacific. 190 191 3/8 Dominion Steel. 66 3/4 66 1/4 Dominion Steel, Pfd. 195 195 Montreal Power. 133 7/8 133 1/4 "Soo" Ry. Co. 138 1/2 138 3/8 Montreal Street Ry. 242 3/4 242 3/4 Crown Reserve. 3.00 2.96

HOTELS et RESTAURANTS

CHATEAU FRONTENAC L'hôtel le plus moderne et le plus moderne de Sherbrooke. Site enchanteur. Prix depuis \$2.00 par jour. Bain et téléphone dans presque toutes les chambres. L'omnibus va à tous les trains.

LE NEW SHERBROOKE Seul hôtel à l'épreuve du feu de Sherbrooke. Chambres à coucher avec bain. Salle d'échantillons de lère classe. Service gratis d'omnibus à tous les trains. Wm. Wright, propriétaire. Droit en face de la gare du Grand Tronc.

D. McMANAMY & CO.

MARCHANDS EN GROS DE VINS

Sherbrooke, Que.

L'ELITE

Je suis heureuse d'informer les dames de Sherbrooke que j'ai l'intention d'offrir à grande réduction, mes chapeaux garnis. La vente commencera vendredi, le 13 et finira samedi soir.

Mon stock est absolument de première classe, comprenant les dernières créations de Paris et New-York. J'attire l'attention de mes clientes sur les réductions suivantes: Chapeaux de \$9.00, VENDUS à \$3.9; Chapeaux de \$12.00, VENDUS à \$5.9; C'est une occasion unique de vous procurer votre chapeau d'été en bas prix coûtant. Venez de bonne heure. Toutes sont invitées.

Melle HUDON

194 rue Wellington.

Il faut maintenant mettre de côté les fourrures

pour la saison d'été, et il importe de les mettre de côté en aussi bonne condition que possible, et dans un endroit où elles seront dans la meilleure condition possible. La chaleur est le pire ennemi de vos fourrures. En effet, chaque petit poil est un conduit d'huile qui séchera si les fourrures sont exposées à la chaleur, et alors la peau deviendra sèche et cassante. Voilà pourquoi les fourrures devraient être placées dans un entrepôt frigorifique, durant l'été.

ALEX. AMES & Fils, Tel. Bell 324. Rue Wellington Peoples 99.

Pour de la papeterie convenable pour

Les mariages

Prenez vos commandes chez nous. Notre livre d'échantillons d'invitations au mariage et de faire part met tre les styles les plus nouveaux et les plus populaires. Nous serons heureux que vous les examiniez.

R. J. SPEARING

33 SQ. STRATHCONA. Bijoutier et Joailler. Tel. Bell 513

L'IMPRIMERIE MODERNE

Impressions de toutes sortes. PRIX JUSTES.

BEAULIEU & RIVARD. 225 rue Wellington. SHERBROOKE. Telephone Bell 906.

Creme a la glace

Prix de l'été maintenant en effet

Vanille, Fraise, Chocolat ou mélange

Par briques de 1 pinte, 50c

" " de 1 chopine, 35c

Pudding glace la pinte, 75c

Especes speciales a ordre par pinte, 60c

Dé livré à n'importe quelle partie de la ville.

Tel. Bell 862, Peoples 8.

CONFISERIE WOODARD

177 rue Wellington

Salon de Crème à la Glace au premier

Succursale dans la batisse des ARTS rez de chaussé

LE GOUT DU VOYAGE



L'arrivée de l'été donne le goût des promenades et le désir de voyager. Pour voyager confortablement il vous faut être bien équipé. Nous avons ce qu'il vous faut en...

Malles, Valises Sacs de Voyage

Le meilleur assortiment et la meilleure qualité en ville.

Valises couvertes en toile \$3.50 à \$20.00

Valises de steamers \$4.50, \$5.00 à \$32.00

Malles de voyage en vrai cuir, avec ou sans courroies; cuir extra épais et fort, \$5.00, \$5.50, \$6.00 et plus.

Malles de voyage en imitation de cuir, sur forte charpente, serrures de cuivre, \$7.15, \$1.25, \$1.40, \$1.75, \$2.00 et \$2.50.

J. W. MCKEE

Porte voisine de l'Hotel Queen,

11 rue King, - - Sherbrooke

A NOS LECTEURS

Les lecteurs de LA TRIBUNE nous rendront service et se rendront service à eux-mêmes si, quand ils reçoivent à nos aironces, soit par correspondance ou en achetant directement, ils mentionnent que c'est LA TRIBUNE qui les a invités à faire cet achat.

LE NOUVEAU MAGASIN DE H. C. WILSON & SONS, DANS L'EDIFICE WILSON, No. 144 RUE WELLINGTON.

Le magasin de piano le plus moderne du Canada. Quatre étages, avec environ 10,000 pieds carrés de plancher. Un ascenseur électrique monte depuis le rez-de-chaussée jusqu'au toit. Au rez-de-chaussée sont exposés des échantillons des derniers modèles de pianos et d'auto-pianos. Sur ce plancher, se trouvent encore le département des instruments de fanfare, la musique en feuille, et aussi notre chambre spéciale à l'épreuve du bruit pour montrer les phonographes et les machines parlantes, les bureaux privés de la compagnie et les bureaux généraux.

Au premier, se trouve la grande salle de vente de pianos et d'orgues, de 75 à 100 de ces instruments peuvent être vus avec avantage. Joignons à cela une salle spéciale pour les pianistes où les visiteurs peuvent essayer les pianos, seuls et tranquilles.

Sur le troisième plancher, se trouve l'atelier de recordement et de réparation, où nous avons une boutique des mieux équipées pour les réparations des pianos et des orgues. Sur ce plancher se trouve encore le département d'expédition et d'emmagasinage, pour les instruments de fanfare.

Nous avons l'ambition de faire de notre établissement le magasin le plus populaire et le plus attrayant des Cantons de l'Est, et tous les visiteurs y sont les bienvenus en tout temps.

Le nouvel édifice Wilson est juste au centre du district manufacturier et nous avons des salles d'attente convenables pour les dames qui nous feront la faveur d'une visite.

Notre assortiment de piano sera plus grand et plus complet que jamais et les prix de chaque instrument est marqué en tout chiffre.

Termes faciles de paiement ou escompte libéral au comptant. Escompte spécial aux membres du clergé, professeurs, couvents et écoles.

Succursale à Magog.

H. C. WILSON & SONS, SHERBROOKE.

Gratis Aux Garçons et Filles A PARTIR DE

Samedi, le 14 mai, jusqu'à Lundi, le 23 mai

Nous donnerons gratis: Une paire de bas noirs à tous les garçons ou filles achetant une paire de chaussures à notre magasin.

Nous désirons faire savoir aux jeunes garçons et jeunes filles que nos chaussures sont faites par des hommes de réputation établie. Pour vous les offrir et pour vous les faire essayer nous sacrifions en donnant à chaque acheteur une magnifique paire de bas.

Essayez M. J. CHOQUE

Family Shoe Store

85 rue Wellington, - - Sherbrooke